

VERSION ORIGINALE

Les amoureuses de la mode connaissent bien leurs décors. Créatrices d'atmosphères, elles électrisent le Bon Génie à tous les étages. Mais, parce que l'architecture d'intérieur, c'est du rêve, du plaisir, de l'invention sur mesure et sans limite de territoire, elles se mettent à travailler au-delà de la mode. A Genève, lumière sur trois femmes de caractère.

TEXTE VIVIANE SCARAMIGLIA
PHOTOS ENZO CAPACCIO ET STÉPHANE GROSS

Agence «version B»
*Stephanie Barrard, Alexandra Baud,
Emmanuelle Bogadi, trois créatrices d'atmosphère.*

SI ELLES ÉTAIENT œnologues, on les verrait plus volontiers vin rouge que champagne, si elles voulaient faire de la musique, nous Occidentaux, qui mélangeons aisément tous les éléments, les verrions volontiers avec Bach et Noir Désir sur la platine. Si elles étaient des inventrices, on les croirait aisément capables d'imposer au public des parois aquatiques où, comme des textures flottantes, baignent méduses et poissons d'argent. Bref, rien de plus mixé que ces trois B, Emmanuelle Bogadi, Alexandra

Baud et Stéphanie Barrard, mélange précis de classique, d'actuel et de surprenant. Infatigables touche-à-tout, complices depuis longtemps, les trois architectes d'intérieur passent du statut de département intégré au Bon Génie à l'indépendance et sont officiellement associées depuis juin dernier. Sous le label qui s'impose, version B, la jeune entreprise n'en représente pas moins l'engagement à la liberté du trio, bien campé sur sa nouvelle plate-forme et partie prenante à 48% de l'affaire. Moins pour une question de chiffres que d'état d'esprit. Ni «post», ni «néo», leurs références absolues en matière de création n'existent pas, et si elles se disent aussi proches d'un Mies Van der Rohe que de Jasper Morrison, de l'épure japonisante que du décoratif, elles fuient l'absolutisme d'un maître à penser.

Leur mot d'ordre: la diversité

Au-delà du clanisme, ce qui compte, c'est la force de l'idée exactement adaptée à l'état des lieux, c'est le culot de se jouer des styles pour concevoir des espaces, dessiner du mobilier, recomposer les éclairages et les décors de la vie quotidienne dans les moindres détails et, surtout, des atmosphères qui soient agréables à vivre. Un maître mot de toute façon, pour ses femmes qui portent leurs mandats de bout en bout, du concept au dessin puis à l'étude financière jusqu'au suivi de chantier: la diversité. Le divers comme loi. «D'abord parce que chaque projet, même pour un client habituel, est un nouveau questionnement, un départ de zéro.» Et, surtout, parce que le brassage de leurs savoir-faire et de leurs caractères, de Emmanuelle Bogadi la plus posée à Stephanie Barrard





Etage mâle

Que serait l'homme sans sa cravate...
Meuble à multiples tiroirs
dessiné par «version B»
pour Bon Génie Grieder, à Genève.



Etage classe

Au 1^{er} étage, claire élégance
pour mode pointue.

Déco maison

L'espace «linge de maison» avec lit
et meubles créés par A. Baud.

Accessoires

Le rez voué aux cosmétiques
et accessoires met aussi
en scène bijoux et colifichets.



l'énergique et à Alexandra l'instinctive, donne un ton rare et généreux à leurs réalisations et fait ressortir leurs points communs. Leur façon de travailler? «L'autonomie en totale complémentarité.» Chacune mène son propre projet, choisi en fonction de ses affinités, mais l'équipe est «briefée» en permanence, ce qui déploie allègrement le champ partagé d'un brainstorming détonant. «Il faut oser prendre l'orthodoxie en tenaille, anticiper l'évolution des modes de vie en captant les signes avant-coureurs, se montrer pointues et radicales, pour ensuite pondérer les projets en fonction des réalités.» Les échantillons de matériaux amoncelés sur les tables de travail comptent parmi leurs inspirations. Il a suffi d'une capsule de bouteille d'un azur électrique rapportée de Londres pour savoir que ce sera ce bleu-là qui s'accrochera sur le mobilier mural à l'étage du Bon Génie destiné aux jeunes modo-maniaques, et ce bleu-là qui mènera aux alliages de formes, d'espaces et de couleurs. Au premier étage chic, la pierre de lave, rare et veloutée, a présidé aux tons sombres du mobilier; au rez, les panneaux-bocaux à poissons détendent la zone cosmé-



tique, tandis que l'escalier, très brut très fin, tout de gris, de ciment et de chaux s'offre, entre les diverses ambiances, en «espace de respiration». A voir la façon qu'elles ont d'être de tous les défis, à dessiner jusqu'aux barres de penderie, cintres, écrans d'éclairage, fauteuils et tabourets des salons d'essayage, tout porte à croire que ces trois femmes alimenteront encore les commentaires. Cela tombe bien, car rien ne leur tient plus à cœur d'ajouter à leur expérience de la décoration commerciale l'aménagement public et privé. «Une gare, un restaurant, un hôtel, un chalet révolutionnaire...» Elles en rêvent. Elles en ont l'énergie et le talent. ■